

[Text]

latitude possible pour que nos troupes demeurent ce qu'elles sont actuellement, soit à peu près les meilleures au monde.

Mr. Richardson: Mr. Chairman, I think the honourable member has stated something that is of greatest importance, and that is the balance that exists between the Warsaw Pact countries and the NATO Alliance. It is true that the Warsaw Pact are continuing to build armaments and that they do outnumber the NATO alliance on the Western Front in numbers of tanks. They continue to build submarines; they continue to build aircraft. This is the reason why the NATO Alliance must maintain their strength, and despite the political difficulties that you have mentioned they do maintain a high percentage—or relatively high percentage—of the gross national product. Some of our NATO partners, who are closer to the front, you might say, than we are, are spending 6.5 per cent or 7 per cent of their gross national product for defence. All I can say is that I think your point is very well taken. It is right to draw to the attention of the world, if you like, that the Warsaw Pact is in fact increasing their military capability, and that the way to peace in the world is for NATO to maintain a strength that is so formidable that it is a deterrent to attack by the Warsaw Pact countries. This is a deterrent in so-called conventional arms in addition to the great deterrent of the nuclear strategic capability of both the major powers.

As to the second part of your question, I would intend that we do not reduce our military capability. I hope that we can maintain our military capability, the so-called sharp end of our operation, and do so as I said in other remarks by improving our equipment, by having a well paid, well trained and highly motivated force, really an elite—I have described it as an elite armed force—rather than perhaps a greater number of people who were less well trained or were well paid or well equipped. So I hope that we can maintain our military capability and our contribution to the NATO Alliance.

Le président: Est-ce que vous avez d'autres questions? Monsieur Anderson.

• 1635

Mr. Anderson: Mr. Chairman, this is in regard to a statement that was made earlier by one of the honourable members and I would like clarification because I think the Canadian people are perhaps getting incorrect information regarding manned bombers, in the Soviet Union, which we assume what our NORAD air defence command is concerned with. Is it true that the manned bomber force has not decreased, has remained fairly stable and still constitutes one of the largest sources of atomic carriers that the Soviet Union has? Is this a correct statement?

Mr. Richardson: I am not certain, Mr. Chairman, that I can confirm the figures for the USSR. I do not know whether any of my officials wish to try to do that. It probably is in the area of information that if they do know it they may not be prepared to say.

[Interpretation]

troops remain what they are now, that is, probably the best in the world.

M. Richardson: Monsieur le président, je crois que l'honorable député a dit quelque chose de très important; il a parlé de l'équilibre qui existe entre les pays du pacte de Varsovie et les pays de l'Alliance atlantique. Il est vrai que les pays du pacte de Varsovie continuent à augmenter leur armement et qu'ils ont plus de chars d'assaut que l'OTAN sur le front occidental, ils continuent à construire des sous-marins et des avions. C'est la raison pour laquelle l'Alliance de l'OTAN doit conserver ses forces; et cela en dépit des difficultés politiques que vous avez mentionnées; elles consomment encore un pourcentage relativement élevé du produit national brut. Quelques-uns de nos collègues de l'OTAN qui sont plus près du front que nous ne le sommes dépensent 6.5 p. 100 ou 7 p. 100 de leur produit national brut à la défense. Tout ce que je puis dire c'est que je crois que votre point de vue est très bon. Il est bien d'attirer l'attention du monde sur le fait que les pays du pacte de Varsovie augmentent leur capacité militaire, et que le seul moyen de sauvegarder la paix dans le monde est que l'OTAN conserve des forces si formidables qu'il ne puisse pas être attaqué par des pays participant au pacte de Varsovie. Il s'agit d'avoir des armes classiques en plus des capacités des deux grands pays en ce qui a trait à la stratégie nucléaire.

En ce qui a trait à la deuxième partie de votre question, je ne dis pas que nous ne réduirons pas notre capacité militaire; j'espère cependant que nous pourrions la conserver. Il s'agit d'améliorer notre équipement afin de conserver notre force de frappe et, comme je l'ai dit ailleurs, il nous faut avoir une force armée qui soit bien payée, bien entraînée et bien motivée; elle doit de fait constituer une élite—c'est la façon dont je l'ai décrite—plutôt qu'un grand nombre de personnes moins bien entraînées, moins bien payées, moins bien équipées. J'espère que l'on pourra garder notre capacité militaire et que l'on pourra contribuer encore largement à l'Alliance de l'OTAN.

The Chairman: Are there any further questions? Mr. Anderson.

M. Anderson: Monsieur le président, j'aimerais avoir des précisions se rapportant à une déclaration faite par un autre député, car je crois que le peuple canadien soit mal renseigné quant aux bombardiers soviétiques avec pilote à bord, question qui préoccupe justement la défense aérienne du NORAD. Est-ce exact que le nombre de bombardiers avec pilote à bord n'a pas diminué, qu'il est encore resté stable et qu'il constitue toujours les principaux facteurs d'armes atomiques de l'Union soviétique. Est-ce exact?

M. Richardson: Je ne suis pas sûr des chiffres concernant l'Union soviétique. J'ignore si les fonctionnaires qui m'accompagnent ici pourraient vous donner des précisions. Probablement que s'ils savaient, ils ne seraient pas libres de vous répondre.